



# Le Saint-Siège

---

*Discurso al Embajador de PORTUGAL,  
Excmo. Sr. Don Joao de sa COUTINHO\**

*6 de junio de 1986*

Monsieur l'Ambassadeur

1. C'est avec plaisir que je reçois aujourd'hui le distingué Représentant du Portugal dans cette cérémonie de présentation de ses Lettres de Créance comme Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire près le Saint-Siège. Vous êtes reçu ici aujourd'hui, comme vous le serez toujours avec l'attention et l'intérêt que méritent la personne de Votre Excellence et votre pays; ceci démontre d'autre part une réciproque considération également dans le choix de la désignation pour cette mission.

Dans une expérience nouvelle, assurément, relativement aux importantes missions diplomatiques que vous avez accomplies jusqu'à présent, et tenant compte du plan spécifique sur lequel se réalisent les relations, vous allez poursuivre ici l'œuvre des précédents Ambassadeurs qui ont laissé les meilleurs souvenirs parce qu'ils ont su contribuer à maintenir un amical équilibre positif et respectueux de l'autonomie et des compétences respectives bien distinctes, des parties en dialogue. Ce dialogue suppose, et à son tour nourrit l'estime, la compréhension et l'amitié réciproques et même entre les dûes limites, la collaboration au service de l'homme.

2. J'ai vivement apprécié les paroles que vous m'avez adressées et de même les nobles propos que vous avez exprimés. Avant tout, je voudrais demander à Votre Excellence de transmettre en échange mes salutations à monsieur le Président de la République du Portugal et en même temps l'assurance des sentiments d'estime, accompagnés de mes félicitations et de mes vœux pour le mandat qu'il vient de commencer au service d'un peuple que j'ai toujours admiré et dont je conserve un vif et agréable souvenir depuis le jour où, durant ma visite pastorale en 1982, j'ai pu faire l'expérience de ses manifestations de foi chrétienne et de sa dévotion envers l'Église.

C'est rempli d'espérance que j'ai désiré à cette époque, prendre contact avec le Portugal - et c'est comblé d'espérance que je suis rentre de ce voyage inoubliable pour moi: avec l'espérance fondée que cette antique et noble nation saura affronter et résoudre convenablement les problèmes du moment et continuer le front haut, sa marche historique dans le concert des peuples.

3. C'est toujours avec sympathie que le Saint-Siège considère et accompagne le Portugal, avec une longue et riche histoire vécue dès l'aube de la nation et avec la présence de l'Église. Cette marche conjointe de l'Église avec le Portugal a laissé son empreinte dans les traditions et dans la vie de vos populations, et se retrouve dans les coutumes, dans l'art, dans la littérature, enfin dans toute la culture de l'âme portugaise. En se répandant à travers les cinq continents, le Portugal n'a pas manqué – et il continue encore aujourd'hui à le faire d'une certaine manière – de répandre sa propre culture d'inspiration chrétienne, notamment grâce à l'œuvre de ses nombreux et généreux missionnaires. Dans mes nombreux pèlerinages apostoliques, auxquels Votre Excellence a fait allusion, j'ai eu l'occasion de me rendre compte de ce rayonnement, tout comme récemment j'ai pu le faire lors de ma visite en Inde et spécialement à Goa.

Ceci indique que, encore aujourd'hui, dans les espaces culturels de langue commune avec le Portugal, votre noble nation continue à maintenir des liens de bonne amitié et de fidélité aux valeurs patrimoniales communes, malgré le changement des circonstances et du contexte politique et social.

4: Nous nous rencontrons dans un de ces carrefours historiques où se créent facilement des situations qui semblent mettre en jeu les valeurs suprêmes de la coexistence humaine. Indubitablement, le moment que nous vivons aujourd'hui est instable et précaire; surgit l'alternative: ou bien on cultive et développe ces valeurs ou l'on court inévitablement à la ruine. Les hommes n'ont jamais eu entre les mains tant de pouvoir et, paradoxalement, ils n'ont jamais connu tant de fragilité. Ceci se traduit au niveau des peuples, rendant manifeste leur interdépendance. S'impose donc d'urgence l'application des impératifs de la solidarité.

Dans les circonstances actuelles, l'Église estime de son devoir de rappeler que le progrès de la technique et le développement de la civilisation – marquée du reste par la domination de la technique – exigent un développement proportionnel de la vie morale et de l'éthique: et ceci doit se faire avec le désir de contribuer à la promotion de tous les hommes, pour la sauvegarde de l'homme dans son intégrité, au sein d'une seule et unique famille humaine.

5. Sincèrement désireuse de respecter l'autonomie des Gouvernements, l'Église ne peut toutefois demeurer silencieuse quand se trouve menacé ce qui forme la base d'un tel engagement commun: les valeurs éthiques qu'elle a reçues en dépôt, avec la mission de les préserver. Comme l'a noté Votre Excellence ces valeurs coïncident avec la dignité de chaque personne, avec les

droits et devoirs qui constituent le fondement d'une société libre et saine et avec la recherche partagée de l'authentique progrès et du bien commun. Elles coïncident également avec la préservation des précieuses acquisitions d'une civilisation déterminée et enfin avec les conditions voulues pour la réalisation sublime de chaque être humain, où qu'il se trouve.

Dieu a confié la terre à l'humanité dans son ensemble et établi une loi pour que les hommes se donnent la main les uns aux autres dans la liberté: ceci comporte le risque de solidarités non constructives, peut-être même déviées du vrai bien de la personne humaine, et exige donc du discernement.

6. En ce sens l'Église qui est au Portugal continuera, conformément à sa mission religieuse et spirituelle, à servir sans défaillance la cause de l'homme, en même temps citoyen et fils de Dieu, assistant le peuple portugais dans ses anxiétés, lui inspirant confiance et l'aidant à se laisser éclairer par l'espérance et par l'amour fraternel, centre de son message de salut. En transmettant ce message, l'Église – par l'intermédiaire de ses Pasteurs, prêtres, familles religieuses et laïcs éclairés et conscients – met toute son application à servir tout ce qui contribue à faire que l'homme soit «plus homme», dans la famille, dans les communautés respectives et dans la société - et en même temps, à faire obstacle à tout ce qui endommage, dans ses propres racines, la vie et la dignité humaine et menace une coexistence ordonnée.

Dans cet objectif est importante et paraît même prioritaire la tâche d'éduquer les esprits et les cœurs afin de pouvoir, pour l'édification de la société, compter sur des hommes doués de mûres convictions et une grande estime pour les valeurs réelles et capables de sens critique à l'égard des contre-valeurs. Se limitant à son domaine spécifique, l'Église n'a jamais manqué d'apporter sa part à cette conversion – comprise au sens que je lui donne dans l'Encyclique *Redemptor Hominis* (n.16) – et à la cause de l'homme pour qu'évoluent en sa faveur les structures de la vie économique et sociale.

7. Conjointement à cet effort d'éducation et tenant compte des riches qualités du bien-aimé peuple portugais, il sera certainement possible de créer des conditions favorables – et de les mener à bon terme – pour promouvoir des initiatives qui se révèlent importantes, toujours en perspective du bien commun: pour servir la dignité et la vocation de la personne; pour protéger le caractère sacré de la vie de tout être humain à n'importe quel stade de son existence; pour sauvegarder les biens précieux du mariage et de la famille et favoriser ses inéluctables fonctions relatives à la vie et à l'éducation des enfants - enfin pour promouvoir le développement de tout homme qui se trouve au Portugal.

Dans les nouvelles responsabilités assumées par votre pays qui, selon l'expression de Votre Excellence, vient de «retourner aux dimensions européennes» afin de consolider et promouvoir un climat de solidarité dans une union stable, figure probablement un appel qui s'adresse surtout aux générations les plus jeunes: incarner dans les nouveaux modèles de pensée et de vie les

coordonnées de la fraternité et de la paix, cœur du message évangélique et base d'appui d'une foi chrétienne éclairée.

Je forme les meilleurs vœux pour que le Portugal qui, à juste titre est orgueilleux de son passé, continue à vivre et à assumer la tâche qui lui incombe dans la construction, jamais terminée, d'un monde toujours plus humain, plus beau et éclairé par la justice et par la vérité, fondements d'une paix sereine et durable. Je souhaite cordialement à Votre Excellence un heureux accomplissement de la mission qu'elle vient d'assumer: qu'elle vous procure également, avec les satisfactions et la joie, le bonheur de mieux découvrir le véritable visage de l'Église. A cet effet, avec ma Bénédiction Apostolique j'implore les faveurs de Dieu pour la personne de Votre Excellence, Monsieur l'Ambassadeur, et de même pour tous ceux qui vous accompagnent, pour vos famille et collaborateurs et encore et principalement pour le bien-aimé peuple portugais pour lequel je souhaite les plus grandes prospérités.

---

*\*L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française n.37 p.10.*

© Copyright 1986 - Libreria Editrice Vaticana

---

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana